



Le braque, un chien de chasse efficace

- 10 **GRAND CONSEIL** Des procédures à améliorer
 11 **GRUYÈRE** De nombreux ponts anciens et originaux
 13 **JUSTICE** Peine réduite pour le comptable boursicoteur
 15 **BULLE** Une paix toute relative au Moderne
 17 **RIAZ** Un atelier de beauté pour tromper la maladie
 19 **ÉLEVAGE** Un chien de chasse très rare à Cournillens

La légende de Conon et Isaure

ILLENS • Le Chœur mixte de Rossens présente un spectacle qui raconte la légende du château d'Illens. Cette création fait la part belle au chant et aux jeux de lumière, projetés sur les murs.



Le Chœur mixte de Rossens a pris possession de la scène mercredi dernier devant la ruine d'Illens, magnifique même si elle n'a pas encore ses éclairages définitifs. VINCENT MURITH

OLIVIER WYSER

Il était une fois un amour impossible. Le seigneur d'Arconciel, le dénommé Conon, est amoureux de la somptueuse Isaure qu'il aperçoit à la fenêtre de son château d'Illens, de l'autre côté de la Sarine. N'écouter que son cœur, Conon traverse la rivière pour rejoindre sa belle et la demander en épousailles. Les fiançailles sont célébrées, mais Isaure, bien qu'heureuse et comblée, ne peut s'empêcher d'avoir de sombres pressentiments...

En effet, Fribourg, que la puissance montante d'Arconciel, désormais unie à Illens, effraie, décide d'annuler les deux forteresses. Fribourg frappe d'abord le château d'Arconciel. Conon parvient à s'échapper et traverse à nouveau la Sarine pour aller se réfugier dans le château d'Illens. La bataille fait rage sur les berges, juste sous les fenêtres d'Isaure. Hélas, Conon est blessé à mort et son

corps est emporté par les flots. De désespoir, Isaure se jette par la fenêtre et disparaît à son tour dans la rivière. Les corps sont retrouvés le lendemain par un moine de l'abbaye d'Hauterive et ensevelis côte à côte entre les murs du couvent.

C'est cette «Légende d'Illens» (lire ci-dessous) que raconte le chœur mixte l'Echo de la Sarine, de Rossens, dans son nouveau spectacle, du 18 au 27 septembre, sur le site magique de la ruine du château d'Illens. Ce spectacle est une création «voix et lumière» en plein air, qui a pour objectif de faire voyager le public dans le temps et l'histoire de manière originale.

Un conte et de la musique

«Nous voulions mettre en valeur le site magique d'Illens de façon inédite», résume Jacques Crausaz, président du comité d'organisation de la manifestation, qui affiche un budget de

130 000 francs. Les imposants murs de pierre de la tour tronquée stimulent l'imagination des petits et des grands depuis toujours. Ces mêmes murs serviront de toile de fond aux aventures romanesques de Conon et Isaure.

«J'ai imaginé le site comme une salle de spectacle en plein air. Le spectacle réunit dans un écrin de verdure la fable romantique, le chant, la musique d'époque, tout en utilisant une technologie moderne», explique Ariane Buillard, créatrice du spectacle et responsable de la direction artistique.

Le chœur chantera sur une scène placée à côté de la façade du château. A ses pieds, les musiciens de la compagnie médiévale Abaldir, de Grandson, en France, joueront de leurs instruments d'époque. A côté, le célèbre conteur grüérien Dominique Pasquier donnera vie à la légende de Conon et Isaure. Les spectateurs, eux, prendront place sur

des gradins d'une capacité de 300 places et qui offrent une vue imprenable.

En français et en latin

Le décor naturel des ruines du château sera quant à lui mis en valeur par des tableaux architecturaux, projetés depuis de hautes tours techniques directement sur les murs. C'est Jérôme Nyffeler qui s'est occupé de la dimension visuelle du spectacle. Le spécialiste de la vidéo et de l'écriture, notamment pour le théâtre, a pu compter sur la collaboration de l'atelier BMP (Bureau multimédia des Préalpes), qui occupe une vingtaine de personnes handicapées, afin de réaliser ses projections. Les tableaux visuels sont basés sur des gravures médiévales.

Le chœur racontera la légende au moyen de chants principalement en français ou en vieux français, mais aussi quelques chants grégoriens en latin.

Parmi les chants retenus, on peut citer «L'homme armé», une mélodie profane très populaire de la fin du Moyen Âge, «Au château d'Illens», une ballade de l'abbé Joseph Bovet ou encore «Revoici venir le bon temps», de Claude Lejeunes (XVI^e siècle). La plupart de ces chants ont été adaptés.

«C'est un vrai défi. Nous avons fait un gros effort sur les répétitions. De plus, nous chanterons pratiquement dans le noir puisque le chœur sera éclairé à contre-jour. C'est une difficulté supplémentaire», explique la directrice de l'Echo de la Sarine Claire-Lise Progin.

Les six représentations auront lieu à la tombée de la nuit, soit vers 20 h 30. Ce n'est en effet que dans l'obscurité que les jeux de lumière offriront un impact maximum. En cas de pluie, le spectacle est maintenu et des pèlerines seront distribuées aux spectateurs.

REPÈRES

La «Légende d'Illens»

- > Près de 200 bénévoles sont mobilisés pour l'organisation de l'événement.
- > 39 chanteurs sont actuellement membres du Chœur mixte de Rossens.
- > 130 000 francs, c'est le budget du spectacle.

Accès au site

- > **Parking** Les automobilistes sont priés de garer leurs véhicules sur le parking (obligatoire) aménagé dans la zone industrielle de Montena.
- > **Des navettes gratuites** transporteront les spectateurs jusqu'à la ferme d'Illens.
- > **A pied**, les spectateurs rejoindront le château (15 min. de marche).

Représentations et billetterie

- > **Six représentations** sont prévues: les 18, 19, 20, 25, 26 et 27 septembre.
- > **Heure**: dès la tombée de la nuit, soit vers 20 h 30.
- > **Durée** du spectacle: 90 minutes.
- > **Billets** en vente à la banque Raiffeisen de Rossens (026 414 99 00).

UNE LÉGENDE À TIROIRS SUR FOND DE VÉRITÉ HISTORIQUE

La légende de Conon d'Arconciel et d'Isaure d'Illens est-elle basée sur une histoire vraie? Christian Conus, professeur de français, d'histoire, de latin et de grec au CO de Farvagny, aujourd'hui à la retraite, s'est chargé des recherches historiques et de l'adaptation de certains chants de la «Légende d'Illens». «Il y a probablement un fond de vérité, mais la légende d'Illens a beaucoup évolué au fil des ans», avertit-il d'emblée.

On trouve effectivement des traces historiques de Conon d'Arconciel, comte d'Oltingen, dès 1082, date de la construction du château d'Illens. La forteresse d'Illens, ainsi que celle d'Arconciel, ont également bien été prises d'assaut. Une première fois en 1324 par Berne et Fribourg qui unissent leurs forces. De nombreux soldats périssent lors de cet

affrontement. En 1455, Guillaume de Baume reprend le château et érige un manoir seigneurial sur ses ruines. «C'est un chevalier de la Toison d'or et un des seigneurs les plus riches de son temps. Il est gouverneur de la Bresse et ne vient que peu à Illens. Le 2 janvier 1475, pendant la guerre entre les Confédérés et le duc de Bourgogne, 150 Fribourgeois et 25 Bernois prennent d'assaut le château. Comme il commande les troupes bourguignonnes, Guillaume de Baume ne prend pas part à la défense de son manoir. Sans laisser de descendant, il meurt en 1490. Sur la porte d'entrée des ruines de son château, l'écusson sculpté aux armes de Guillaume de Baume et de son épouse nous rappelle encore aujourd'hui qu'il fut un lieu digne d'un seigneur qui fréquentait la cour de Dijon», lit-on dans un travail de maturité rédigé en 2011 par

Manuel Greca, étudiant au Collège Saint-Michel.

«Pour qu'une légende vive, il faut aussi des gens, des recueilleurs, des transmetteurs, des rêveurs», énumère Christian Conus. Parmi eux, Joseph Genoud rappelle la légende d'Illens dans son ouvrage «Légendes fribourgeoises», en 1892. L'abbé Bovet s'en inspire aussi pour une ballade que le Chœur mixte de Rossens interprète en début de spectacle. «Mais attention, son histoire n'a que peu à voir avec notre légende», tempère le professeur d'histoire. Plus récemment, Robert Ayer, ancien syndic et notable de Rossens, a également transmis cette légende. Le Chœur mixte de Rossens, aidé de musiciens et d'un conteur, va maintenant à son tour écrire un nouveau chapitre de la légende d'Illens. OW

ÉCONOMIE

Trade Fribourg a un nouveau président

FRANÇOIS MAURON

Jean-Marc Bovay est le nouveau président de l'Association fribourgeoise des grandes entreprises de commerce de détail. Cadre chez Migros, il a été nommé vendredi lors de l'assemblée générale de Trade Fribourg. Il succède ainsi à Alain Deschenaux.

Chef du département Expansion, logistique et gastronomie de Migros Neuchâtel-Fribourg, Jean-Marc Bovay a 48 ans. Comme ancien président du Groupement des grands magasins neuchâtelois, il peut se targuer d'une solide expérience dans les échanges avec les partenaires sociaux, indique un communiqué diffusé hier. En effet, le canton de Neuchâtel a réussi à signer la toute première convention collective de travail suisse dans le domaine du commerce de détail.

Trade Fribourg représente 7700 emplois et près de 1,2 milliard de chiffre d'affaires annuel dans le canton. Son objectif principal est non seulement de promouvoir les intérêts du secteur de la grande distribution dans le canton de Fribourg mais également de trouver des solutions pour faire face à la concurrence toujours plus importante des cantons voisins, voire des pays limitrophes, indique le communiqué.

CULTURE

Da Motus! reçoit un prix

DÉBORAH LOYE

La compagnie de danse Da Motus! est lauréate du Prix culturel 2014 de l'Etat de Fribourg. D'un montant de 15 000 francs, ce prix récompense l'engagement d'une personne ou d'une troupe dans le domaine culturel. Il est remis par le Conseil d'Etat chaque deux ans. «Nous utiliserons cet argent pour faire face aux défis du futur», projette Antonio Bühler, cofondateur de la compagnie avec Brigitte Meuwly.

Depuis 1987, la compagnie fribourgeoise offre des spectacles de danse contemporaine au public régional et international. Elle s'est en effet produite dans 200 villes et 43 pays. La Direction de l'instruction publique souligne, dans un communiqué, «la qualité artistique de cette compagnie au rayonnement exceptionnel».

EN BREF

PRIX CULTUREL POUR LE PEINTRE MARCEL HAYOZ

SINGINE Le peintre Marcel Hayoz a été honoré hier soir du prix culturel de la Deutschfreiburgische Arbeitsgemeinschaft (DFAG), décerné pour la dixième fois. L'artiste de 85 ans, aussi enseignant, a grandi à Guin et vit à Villars-sur-Glâne. «Il peut être décrit comme l'un des artistes les plus populaires du Fribourg alémanique», a affirmé Raoul Blanchard, ancien conservateur du château de Gruyères, lors de sa laudatio prononcée au Collège Saint-Michel. FN/MRZ